

Comment s'écrit l'autobiographie ?			
Réception	Etude de la langue	Expression écrite	Expression orale
I. POURQUOI ÉCRIRE SA VIE ?			
<p>1. Comparaison des extraits de Montaigne (« Au lecteur », <i>Essais</i>), Rousseau (<i>Confessions</i>, I, 1), Casanova (« Préface », <i>Mémoires</i>), Malraux (<i>Antimémoires</i>, I), Primo Lévi (« Préface », <i>Si c'est un homme</i>) et J. Joffo (<i>Un sac de billes</i>) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - travail de groupes : - distinction personnage, narrateur et auteur - mise en œuvre du pacte de sincérité <p>2. Récits de naissance : comparaison de M. Yourcenar, Souvenirs pieux et de Cl. Michelet, Une fois sept :</p> <ul style="list-style-type: none"> - distanciation auteur / je - humour et effets de langue (lexique + rappels sur les formes et types de phrases) <p>Prolongement : Lecture cursive, extrait de S. de Beauvoir, <i>Mémoire d'une jeune fille rangée</i>.</p>	<p>- Révisions : Le système verbal : modes, temps et aspects, gr., p. 38 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - modes personnels et impersonnels - les temps - le cas du conditionnel - les aspects. <p>- Les indicateurs de temps et de lieu, gr., p. 118 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - qu'appelle-t-on indicateurs de temps et de lieu ? - quel est leur rôle ? - variation en fonction de la situation d'énonciation (simultanéité, antériorité, postériorité, situation). 	<p>- Entraînement : La chronologie et le rythme de la narration, gr., p. 90 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - temps de la narration - l'ordre de la narration - rythme de la narration. 	<p>- Raconter à l'oral, gr., p. 129 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - techniques du récit (construction, temps) - ressources de l'oral (interjections, mises en relief, présentatifs)
II. L'AUTO PORTRAIT :			
<p>1. Lecture analytique : extrait de M. Leiris, L'Age d'homme :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'anti-portrait - rappels sur les adjectifs <p>Prolongement : lecture cursive, extrait de M. Leiris, <i>L'Age d'homme</i> (« les amygdales »).</p> <p>2. Analyse de l'image fixe : comparaison des autoportraits de Picasso, 1901 et 1972 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - cadrage, angle de vue - de Picasso naturaliste à Picasso cubiste. <p>Document d'accompagnement : <i>Triple autoportrait</i>, N. Rockwell, 1960.</p>	<p>- Vocabulaire : Valoriser ou dévaloriser, gr., p. 289 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - choix des mots (péjoratif, mélioratif, connotation, figure de style) 	<p>- Entraînement : Raconter et décrire en exprimant des émotions et des sentiments, gr., p. 124 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - émotion ≠ sentiment - procédés lexicaux et grammaticaux 	<p>- Décrire à l'oral une image :</p> <ul style="list-style-type: none"> - désigner et caractériser - ressources de l'oral (effets de surprise, établir un contact avec autrui)

<p>III. EVOQUER AUTRUI :</p> <p>1. Lecture analytique : extrait de L. Tolstoï, <i>Enfance</i> : - progression et cohérence du récit - métaphore et comparaison - rythme des phrases.</p> <p>2. Lecture analytique : extrait de M. Proust, <i>Du côté de chez Swann, I, 1 (l. 98, fin)</i> : - lecture préparatoire : début du texte. - enchaînement des évocations et souvenirs - le rythme + la proposition incidente - rappels : les fonctions autour du verbe.</p>	<p>- <i>Désigner des personnages en variant ou non les substituts</i>, gr., p. 68 : - reprises nominales - reprises pronominales.</p> <p>- Orthographe : L'accord du verbe avec son sujet, gr., p. 60 : - cas général et cas particuliers.</p>	<p>- Entraînement : Utiliser des descriptions et des portraits dans un récit, gr., p. 122 : - rôle des décors, rôle des portraits - comment insérer un passage descriptif ?</p> <p>- SYNTHÈSE : Evaluation sommative (préparation : <i>Ecrire un début ou une suite de récit</i>, gr., p. 126 + suite du texte de A. Cohen, <i>Le Livre de ma mère</i>)</p>	
---	--	---	--

SEQUENCE SUR L'AUTOBIOGRAPHIE

3^e

A. Préalables :

- Cette séquence a été établie à partir d'un corpus de textes donnés. L'enjeu était de construire une séquence sur l'autobiographie en collège en respectant ces textes, qui, pour certains, sont ambitieux.
- La séquence a été construite avec les outils dont l'établissement dispose (CDI + réserve) et un manuel de grammaire, celui de chez Bordas, *Grammaire 3^e*, direction de André Meunier et de Joëlle Paul.

- Enfin, la séquence s'adresse à une bonne classe de Troisième ou sert de liaison avec le lycée.

B. Situation de la séquence :

- Elle intervient au milieu du premier trimestre (ou en fin d'année en cas de liaison avec le lycée), après une séquence de lecture intégrale d'une nouvelle de Maupassant, *La peur* (disponible au CDI).

C. Précisions sur le déroulement de la séquence (quatre semaines) et commentaires :

I. 1. Support : comparaison de textes en groupes (cf. tableau ci-joint) :

- a. - vérification des pré-requis : narrateur, auteur et personnage.
 - objectifs : Comment se met en place le pacte de sincérité ? Distinguer vérité et sincérité. Quel est l'objectif de ces écrivains dans ces extraits ?
- b. le cours de langue (révisions sur les temps, modes et aspects) permet de préparer l'expression écrite évaluée de façon formative en milieu de séquence.

2. Support : comparaison des textes de Yourcenar et Michelet :

- a. - question préparatoire : Pourquoi ces auteurs veulent-ils être aussi précis ?
 - objectifs : réinvestissement de la distinction auteur / je dans la mise à distance de l'auteur qui se prend pour objet de réflexion et pour personnage littéraire. Questionnement sur ses limites. Percevoir aussi l'humour des textes. Comment est traité l'épisode du récit de naissance (mythème) ?
 - sous-dominante : lexique, types et formes de phrases (révisions)
- b. Ces extraits servent d'analyse à la leçon de grammaire sur les indicateurs de temps et de lieu ainsi qu'à celle d'expression écrite (entraînement).
- c. L'expression orale est le résultat de tout le travail qui précède (indicateurs de lieu, de temps et travail sur la narration) et est préparée par un écrit qui servira de notes. Son évaluation est faite d'après une grille d'évaluation élaborée en commun.

Bilan : La lecture cursive proposée sert de prétexte à un rapide bilan sur cette première partie du groupement de textes, à répondre à la question « pourquoi écrire sa vie ? » ainsi qu'à proposer un élément de réponse à la problématique : « quelle part de fiction dans l'autobiographie ? ». Une ouverture est proposée : la confrontation vérité / fiction est-elle ici le plus important ?

II. 1. Support : texte de Leiris en lecture analytique :

- a. objectifs : analyser l'anti-portrait et réfléchir sur les raisons de ce choix. Amusement ? Sincérité ? Ironie ? Notion de « péjoratif » mise en place et réutilisée lors de la leçon de vocabulaire (*Valoriser ou dévaloriser*).
 - sous-dominante : rappels sur les adjectifs (nature, fonction) + leurs rôles.
- b. L'extrait de Rousseau, *Confessions, II*, sert de contrepoint et de support à l'expression écrite (*Raconter et décrire en exprimant des émotions et des sentiments*). La première leçon de grammaire sur les temps, modes et aspects est mise à profit ici dans ce récit qui commence au présent puis glisse au passé.

2. Analyse de l'image fixe, portraits de Picasso :

- a. préparation : recherches par groupes sur Picasso, sa biographie, ses différentes périodes et le Cubisme.
 - objectifs : rappels sur le cadrage, l'angle de vue + leurs effets. Notion de touche picturale. Quelle évolution d'un portrait à l'autre ? Pourquoi ?
- b. l'expression orale (jouer au guide conférencier dans un musée devant un tableau à décrire) réinvestit le travail sur les adjectifs, les indicateurs de temps et de lieu et le portrait / anti-portrait.

Bilan : Après l'épisode de la naissance, celui de l'autoportrait peut être pris à contre-pied (cf. Leiris). Questionnement sur le jeu littéraire et le jeu pictural dans des genres donnés (cf. *Triple autoportrait* de Rockwell en document d'accompagnement).

Évaluation formative en expression écrite : d'après le texte de Pablo Néruda, *J'avoue ce que j'ai vécu*, faites le portrait de l'enfant avant qu'il aille voir ses parents et après qu'il les a vus.

III. 1. Support : extrait de Tolstoï en lecture analytique :

- a. questions préparatoires : Quel est le temps et le mode de « regardât » ? Comment comprenez-vous l'expression « les larmes de l'imagination » ?
 - objectifs : progression et cohérence du récit ; rappels sur la métaphore et la comparaison ; initiation à l'analyse du style par l'observation du rythme des phrases.
- b. le cours d'étude de la langue (*Désigner des personnages en variant ou non les substituts*) reprend et questionne le texte de Tolstoï et prépare aussi l'expression écrite réinvestie dans l'évaluation finale (*Utiliser des descriptions et des portraits dans un récit*).

2. Support : passage de Proust (l. 98 jusqu'à la fin) en lecture analytique :

- a. préalable : lecture du texte en entier.
 - objectif : enchaînement et progression des évocations et des souvenirs avec repérage des mots de liaison, de la ponctuation, des parenthèses et des verbes avec leur sujet et leurs compléments (= amorce de la leçon d'orthographe).
 - initiation à l'analyse du rythme.
- b. révisions sur les accords sujet / verbe préparant une leçon, si besoin est, sur les accords du participe passé.

Bilan et synthèse : L'autobiographie est l'occasion d'évoquer des personnages de son entourage, de faire leur portrait. En sont-ils aussi transformés par la fiction littéraire ? Puis, lors de la remontée d'un souvenir, quelles parts de fiction et de travail littéraire modifient ce dernier ? Retenons toutefois que la sincérité n'est pas forcément la vérité.

Évaluation sommative : suite de texte d'après l'extrait d'A. Cohen, *Le livre de ma mère* (consignes : intégrer un portrait, un passage descriptif et jouer sur le rythme des phrases)

Suite de la séquence : lecture cursive au choix de *L'enfant noir*, Camara Laye ou de *Escadrille 80*, R. Dahl.

Bibliographie :

- Beauvoir (Simone de), *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Gallimard, 1958 : (extrait : « Je suis née à quatre heures du matin [...] ce poupon ne m'avait pas. »)
- Casanova (Giovanni Giacomo), *Mémoires, Préface*, Laffont, 1993 : (extrait : « Je n'écris ni un roman [...] que j'ai endurées et que je ne sens plus. »)
- Cohen (Albert), *Le livre de ma mère*, Gallimard, 1954 : (extrait : « Un autre remords, c'est que je considérais tout naturel d'avoir une mère vivante [...] écris-en quarante mille maintenant. »)
- Dahl (Roald), *Escadrille 80*, Gallimard, 1998.
- Joffo (Joseph), *Un sac de billes*, Lattès, 1973 : (extrait : « Ce livre n'est pas l'œuvre d'un historien. [...] parfois les plus inattendus. »)
- Laye (Camara), *L'enfant noir*, Pocket, 1996.
- Leiris (Michel), *L'Age d'homme*, 1939, Gallimard : (extrait : « Je viens d'avoir trente-quatre ans [...] à chaque fois d'une laideur humiliante » et « Agé de cinq ou six ans, je fus victime d'une agression [...] l'abattoir où, tôt ou tard, je dois être mené. »).
- Levi (Primo), *Si c'est un homme, Préface*, Pocket, 1988 : (« En fait de détails atroces [...] comme un signal d'alarme. »)
- Malraux (André), *Antimémoires*, I, Gallimard, 1972 : (extrait : « Que m'importe ce qui n'importa qu'à moi ? [...] ne m'intéresse guère. »)
- Michelet (Claude), *Une fois sept*, Pocket, 1983 : (extrait : « J'ai failli m'appeler Félix [...] débattu dans le chœur familial. »)
- Montaigne (Michel de), *Essais*, « Au lecteur ».
- Neruda (Pablo), *J'avoue ce que j'ai vécu*, Gallimard, 1975 : (extrait : « On m'a souvent demandé quand j'avais écrit mon premier poème [...] je reçus mon premier écho distrait de critique littéraire. »)
- Proust (Marcel), *Du côté de chez Swann*, Gallimard, Pléiade : (extrait étudié : « Et d'un coup le souvenir m'est apparu [...] tout cela qui prend forme et solidité, est sorti, ville et jardins, de ma tasse de thé. »)
- Rousseau (Jean-Jacques), *Confessions*, I, 1, Classiques Garnier, 1980 : (extrait : « Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple [...] on ne peut juger qu'après avoir lu. »)
- Tolstoï (Léon), *Enfance*, Gallimard, Pléiade : (extrait : « Ma mère était assise dans le salon [...] mais l'expression d'ensemble m'échappe »)
- Yourcenar (Marguerite), *Souvenirs pieux*, Gallimard, 1974 : (extrait : « L'être que j'appelle moi [...] qui plus ou moins nous détermine tous. »)